

**Conseil économique et social**

Distr. générale
23 mars 2011
Français
Original: anglais

Commission économique pour l'Europe**Conférence des statisticiens européens****Cinquante-neuvième réunion plénière**

Genève, 14-16 juin 2011

Point 4 de l'ordre du jour provisoire

Vision stratégique pour les produits et processus de la statistique officielle – rapport du Groupe de haut niveau sur l'évolution stratégique de l'architecture d'entreprise dans le domaine de la statistique

Vision stratégique du Groupe de haut niveau sur l'évolution stratégique de l'architecture d'entreprise dans le domaine de la statistique

Note de Statistics Netherlands*Résumé*

En 2010, le Bureau de la Conférence a créé le Groupe de haut niveau sur l'évolution stratégique de l'architecture d'entreprise dans le domaine de la statistique, constitué par des chefs de secrétariat de plusieurs organismes nationaux et internationaux de statistique, qui a été chargé d'organiser une réflexion sur l'évolution stratégique des moyens de produire des statistiques officielles et d'orienter cette évolution. Le Groupe de haut niveau a élaboré un document d'orientation afin d'assurer la coordination et l'orientation stratégique nécessaires des nombreuses initiatives internationales qui portent actuellement sur des questions apparentées. Ce document est présenté à la Conférence afin d'informer les membres des délégations et d'en solliciter l'avis et l'appui.

I. Introduction

A. Le problème du produit

1. Traditionnellement, ce que produisent les organismes de statistique est déterminé par les demandes de leur gouvernement et d'autres organisations. Le processus consiste à raisonner en arrière, à savoir prendre comme point de départ le produit souhaité pour arriver à la conception de l'enquête. Cette démarche tient en grande partie au fait que peu de données ou aucune donnée n'était disponible. Elle a influé sur la façon dont les statistiques officielles sont conçues et produites. Nous disposons de systèmes de codage perfectionnés tels que la Classification internationale type, par industrie, de toutes les branches d'activité économique (CITI) sur lesquels nous avons fondé des enquêtes soigneusement conçues. Petit à petit, et avec quelque réticence au début, nous avons incorporé l'utilisation de registres officiels dans nos travaux quotidiens. Nous déterminons quels registres pourraient répondre à nos besoins prédéfinis et essayons ensuite de les traiter et de les adapter pour remplacer ou compléter les données des enquêtes.

2. Nous, organismes de statistique, avons donc été conditionnés pour regarder les données à travers un filtre qui rejette toutes les données n'arborant pas le cachet «de source officielle» ou «recueillies par un organisme officiel» au motif qu'elles ne cadraient généralement pas avec notre utilisation. Quoi qu'il en soit, il existait peu de données de ce type. Cette approche traditionnelle sera sous peu dépassée.

3. L'expérience acquise par Statistics Netherlands dans l'enquête sur les dépenses des ménages montre que notre façon habituelle de produire des statistiques pourra devenir rapidement obsolète. Les personnes interrogées consignent leurs dépenses quotidiennes dans un carnet pendant un mois environ, ces données étant ensuite traitées pour produire des statistiques sur les dépenses des ménages. Il était certes possible de demander aux gens de le faire il y a dix ou vingt ans, mais la dynamique de la société actuelle est telle que:

a) Les gens effectuent chaque jour un nombre bien plus élevé de transactions;

b) Ils font preuve de moins de patience à l'égard des organismes de statistique compte tenu des enquêtes commerciales et des émissions de télévision de toutes sortes qui captent leur attention;

c) La représentativité commence à poser un problème car certains groupes sociaux ne sont pas du tout désireux de coopérer.

4. À l'avenir, il sera peu réaliste d'espérer des chiffres significatifs avec cette approche, même si les résultats sont recueillis et transmis par voie électronique. Il s'agit là d'un produit statistique type du passé, époque où c'était la seule façon d'obtenir ces données.

5. Les sociétés et autres entités opérant sur Internet ont montré que quelque chose de très intéressant se produisait. Nous sommes en train d'évoluer d'une société dans laquelle peu de données ou aucune donnée n'est disponible vers une société dans laquelle les données abondent. Ainsi, nous devons revoir nos valeurs économiques traditionnelles et notre raison d'être. Nous constatons que d'autres parties produisent des statistiques proches des nôtres, mais à une vitesse bien supérieure (par exemple Google) et quasiment à l'échelle mondiale. Nous nous apercevons aussi qu'il existe d'autres utilisations très intéressantes des statistiques grâce à la possibilité d'accéder à autant de données. Un autre point important est le fait que, de nos jours, il est bien plus facile d'obtenir des données qui couvrent bien plus que ce dont auraient besoin les utilisateurs des statistiques nationales

classiques. Cela étant, il nous manque les mécanismes nécessaires pour exploiter pleinement ces données.

6. Les considérations ci-dessus indiquent très nettement que nous devons revoir nos produits, sinon ils risquent de devenir obsolètes. Par exemple, dès le début, certains produits devraient être conçus et créés sous la forme de statistiques internationales dans le cadre d'une collaboration internationale.

7. La société de l'information dispose de données en abondance, ce qui représente une multitude de possibilités pour un organisme de statistique. Nous devons apprendre à regarder de cette façon les données existantes et déceler les possibilités qui s'y cachent au lieu de les voir seulement comme de la matière première à affiner pour répondre à nos besoins prédéfinis.

B. Le problème du processus

8. L'évolution de notre société fait qu'il devient nécessaire de disposer plus rapidement d'une plus grande quantité de statistiques. La qualité peut être négociée mais doit être communiquée. Le défi à relever par les organismes de statistique est qu'ils doivent être assez souples et agiles pour fournir, à un coût acceptable, des statistiques adaptées aux besoins des utilisateurs. Les organismes de statistique commencent à reconnaître qu'il devient trop coûteux pour chacun de modifier individuellement le système de production spécialement conçu pour eux afin de répondre aux attentes des utilisateurs.

9. Ils jouissent d'une longue expérience dans l'harmonisation des produits statistiques et des prescriptions en matière de réglementation dans les différents domaines statistiques. Depuis des décennies, on considère la fourniture de résultats statistiques comme une production statistique, mais la coopération internationale n'a pas accordé une large place à l'harmonisation des processus de production, ce qui laisse de nombreuses possibilités d'améliorer la normalisation des moyens de production.

10. Néanmoins, on observe ces dernières années une prise de conscience au sein des organismes de statistique. De nouvelles technologies ainsi que de nouveaux moyens de communication ont vu le jour et modifient le cadre de nos activités.

11. Dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC) et de l'automatisation des processus et des méthodes statistiques, l'essentiel de la collaboration internationale passe par les spécialistes. Les objectifs communs consistaient à partager les données d'expérience et les meilleures pratiques et, occasionnellement, à mener des recherches et à faire preuve d'innovation. Il reste que la collaboration et l'exploitation commune des résultats dans ce domaine se sont avérées difficiles. Les spécialistes ont la faculté de donner leur accord, mais ne sont pas habilités à amorcer des changements substantiels au sein de leur organisme.

12. Pour qu'il y ait des avancées réelles, les dirigeants doivent intervenir et piloter les changements nécessaires, exiger des innovations en matière d'organisation et montrer leur attachement à la coopération internationale.

II. Vision

13. Le Groupe de haut niveau sur l'évolution stratégique de l'architecture d'entreprise dans le domaine de la statistique a été créé pour renforcer les pouvoirs et les moyens de gestion des divers groupes qui travaillent sous l'égide de la Conférence des statisticiens européens, ainsi que d'autres groupes qui s'emploient à moderniser la production de statistiques. Le Groupe apporte autonomie et cohérence aux responsables de haut niveau.

Dans un premier temps, le Groupe définit une vision stratégique, qui sera également un moyen d'harmonisation pour les groupes.

14. Pourquoi avons-nous besoin d'agir ainsi? Parce que les statistiques officielles doivent rester d'actualité pour le monde moderne. Le fait que d'autres acteurs commencent à créer des produits sur lesquels nous détenions habituellement un monopole signifie que nous ne serons bientôt plus dans la course. Cela signifie-t-il que nous devons rester sur la défensive et essayer de maintenir notre position par le biais de la législation, etc.? Nous ne le pensons pas. Nous proposons d'entreprendre une action dynamique dans laquelle nous ferons usage de nos forces et de nos ressources pour créer des produits statistiques qui offriront à nos partenaires une vision claire de ce qui se passe actuellement dans le monde.

15. La stratégie que nous devons définir s'orientera dans deux directions:

a) Produits statistiques: produits et services novateurs et de meilleure qualité, mieux adaptés au mode de fonctionnement actuel du monde et créés dans une perspective mondiale. Cela nous aidera à rester dans la course;

b) Méthodes de production: processus et méthodes différentes et de meilleure qualité visant à fournir nos produits à un coût minimal, avec une plus grande souplesse et en coopération avec d'autres institutions. Cela nous aidera à améliorer notre efficacité et notre efficacité.

A. Les produits

16. Les statistiques peuvent constituer une activité des plus intéressantes dans la mesure où elles montrent l'existence d'un lien de causalité là où on n'en attendait pas et donnent un aperçu des mécanismes internes de notre société. Cette fonction était généralement difficile à remplir en raison de la rareté et du coût élevé des données, une enquête étant un instrument onéreux. Dans une société qui se transforme en une société de l'information, nos activités peuvent être passionnantes. Les données sont partout et sont bien moins chères qu'elles ne l'étaient auparavant. Lentement, les gens commencent à saisir la valeur réelle de ce fait. Ainsi, bien qu'ils n'aient pas démarré en tant que tels, les sites des réseaux sociaux et les moteurs de recherche sont maintenant perçus comme des mécanismes de collecte de données. En tant qu'organismes impartiaux appuyés par la législation, nous sommes dans une situation privilégiée qui nous permet d'accéder aux données de la toute nouvelle société de l'information et de les transformer en quelque chose d'utile.

17. La dimension mondiale des événements devenant de plus en plus importante, nous ne pouvons plus travailler uniquement à un niveau national et compter sur les seules organisations internationales pour nous recentrer. Nous devons développer nos travaux et fournir des produits qui expliquent ce qui se passe à un niveau multinational. Dans certains domaines statistiques, seules les données transfrontalières sont utiles, par exemple la mondialisation, les groupes d'entreprises et les changements climatiques.

18. C'est dans les données présentes déjà dans l'ensemble de la société que nous devons trouver la matière première, à savoir les données que nous utilisons pour créer nos produits. Les possibilités offertes par ces données devront être transformées en produits statistiques concrets. Notre nouvelle mission consistera à rechercher activement des données et créer des produits qui informent de manière impartiale, et il s'agit là de notre argument de vente, unique en son genre. Sans aucun doute, cela signifiera que nos organismes devront renoncer à leur zone de confort et remettre en cause des travaux qui semblent actuellement si normaux.

B. Les processus

19. La production de statistiques devrait reposer sur des processus communs et normalisés, qui transforment des données brutes en produits statistiques selon des concepts génériques communément admis en matière d'information. Dans certains cas, la normalisation des processus et l'existence de sources de données internationales pourraient conduire la production de statistiques à un niveau multinational, des statistiques concernant les prix pouvant être établies en un seul processus de production pour plusieurs pays. On pourrait envisager des exemples analogues pour les processus recourant à des données provenant de levés aériens et de techniques de télédétection. Les accords internationaux, ainsi que l'adoption des principes susmentionnés, pourraient permettre de mieux harmoniser les méthodes de production et, ultérieurement, de développer les potentialités du marché pour ce qui est des moyens et des options de production offerts par la communauté des statisticiens et le secteur des technologies de l'information et de la communication commerciales.

20. Pour nous, il s'agit d'une industrialisation et d'une normalisation de la production de statistiques.

21. Chaque organisme de statistique est une fabrique d'informations statistiques. Ensemble, ces organismes constituent le secteur de l'«information officielle». Comme toute industrie établie, la production d'informations statistiques officielles devrait être régie par des normes industrielles qui lui sont propres. D'une part, cela jettera les bases nécessaires à la mise au point et à l'échange des moyens de production entre les producteurs de statistiques et pourrait créer à notre profit un marché présentant un intérêt commercial. D'autre part, cela consolidera l'utilisation de nos produits statistiques dans la communauté de l'information mondiale, ce qui facilitera leur accès, leur interprétation et leur comparaison.

III. Voie à suivre pour créer de nouveaux produits statistiques

22. Il est essentiel, pour avoir une nouvelle perception de notre profession, de tenir compte du fait que l'évolution vers la société de l'information modifiera nos activités en profondeur.

23. Il est généralement sage de dire que vous devez effectuer une étude de marché pour savoir ce dont le marché a besoin et ensuite produire ce qui est nécessaire. Ce n'est pas comme cela que l'automobile, ni le «smart phone», a vu le jour. En fait, ces produits n'étaient pas du tout indispensables et une étude de marché n'aurait pas révélé que c'étaient des produits porteurs. Ce qui s'est passé, c'est que l'existence d'une technologie de base et d'idées novatrices a permis de créer un produit qui n'avait, au début, de l'importance que pour les innovateurs et leurs bailleurs de fonds. Pour les premières versions, une lutte acharnée a dû être menée pour conquérir le public. Une fois fabriqués sous une forme suffisamment évoluée, ces produits sont devenus des «must have». Le processus d'innovation au travail ne consiste pas seulement en une conception inventive de nouveaux produits, mais repose aussi sur une perception adéquate des technologies de base, de l'existence de matières premières et de l'état de préparation sur le plan conceptuel.

24. À l'évidence, nous ne pouvons pas obliger nos organismes à créer des produits innovants populaires. Nous pouvons cependant créer un environnement et des conditions dans lesquels les innovateurs peuvent agir efficacement et les charger d'effectuer des recherches dans la bonne direction.

25. À notre avis, la quantité de données disponibles est l'un des facteurs essentiels. Ces données doivent être activement recherchées et les possibilités qu'elles offrent étudiées. Nous devons évaluer si cette orientation est une option viable pour notre activité avant de penser à nous y engager pleinement. Pour l'année prochaine, nous proposons d'approfondir les possibilités que nous percevons puis de démontrer leur valeur ajoutée.

IV. Voie à suivre pour l'industrialisation et la normalisation

26. Les objectifs stratégiques de l'industrialisation constituent un ensemble complexe de conditions qui doivent être harmonisées et homogénéisées.

27. Dans les activités industrialisées, il n'est pas important de savoir par qui et où les pièces détachées sont produites. Celles-ci sont bon marché et disponibles en tant que variantes du même modèle de base. La chose qui importe, c'est la normalisation et la réduction du coût de production. Le coût est défini en termes de main-d'œuvre, de matériels et d'activités redondantes.

28. Dans la figure 1, l'objectif de l'industrialisation est symbolisé par le petit carré bleu, dans lequel les modes de production de statistiques sont moins nombreux, mais normalisés et meilleur marché. Le grand carré symbolise la production de statistiques actuelle dans son ensemble, qui comporte de nombreuses activités différentes et présente un coût bien plus conséquent. Le but principal est de converger vers la partie industrialisée du modèle et de réduire une diversité et une redondance inutiles dans l'ensemble illustré dans la partie extérieure du modèle.

29. Le carré bleu est divisé en deux parties, la partie conceptuelle étant décrite par des structures et des modèles qui comprennent les normes communes, et la partie relative à la mise en œuvre qui comprend les meilleures pratiques, les méthodes normalisées et les applications techniques.

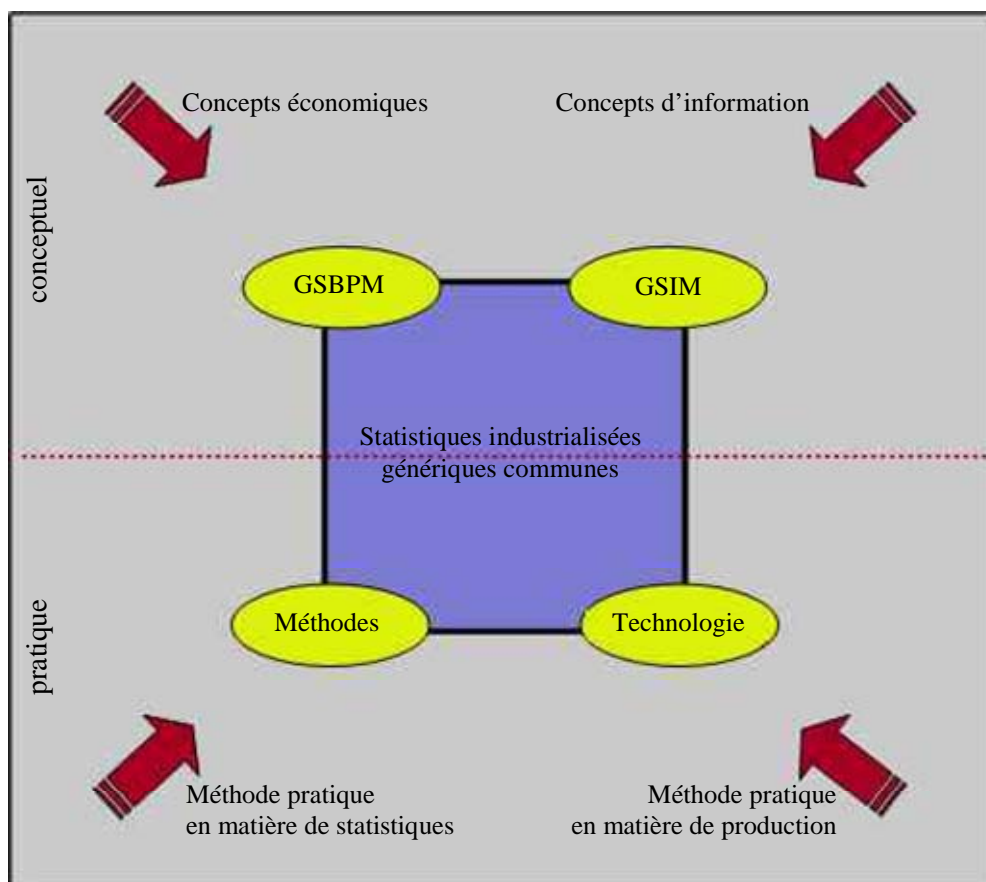
30. Le mot clef «normalisation» s'applique également à la méthodologie. La normalisation de la méthodologie ne consiste pas à imposer une solution unique. Elle suppose l'adoption de la meilleure solution ou d'une solution commune. Toute variation doit être justifiée après une évaluation rigoureuse des différentes solutions, ce qui encouragera également une vérification des pratiques existantes. Ainsi, la normalisation permettra de créer dans le temps une bibliothèque de méthodes dans laquelle on pourra venir chercher des solutions logiques, les configurer et les mettre en œuvre selon les besoins effectifs.

31. Le nouveau processus statistique (représenté par le carré bleu) doit être considéré comme le domaine où la production de statistiques satisfait à quatre impératifs, à savoir le modèle générique du processus de production statistique (GSBPM)¹ et les méthodes utilisées pour la réalisation ainsi que le modèle générique d'informations statistiques (GSIM)² et la technologie utilisée pour accélérer le processus. Les méthodes et la technologie constituent une mise en œuvre pratique des modèles dans le domaine conceptuel et, en tant que telles, l'ensemble de solutions types utilisées pour produire des statistiques.

¹ Modèle élaboré par le Groupe directeur sur les métadonnées statistiques de la Conférence des statisticiens – voir l'adresse suivante: www.unece.org/stats/gsbpm.

² Modèle devant être élaboré en coopération avec divers groupes internationaux, notamment le Réseau statistique et le projet CORE (environnement de référence commun).

Figure 1
Industrialisation des statistiques



32. Pour permettre aux organismes de statistique d'assurer une production de statistiques qui soit industrialisée, générique et normalisée, nous devons d'abord nous trouver les uns les autres au niveau conceptuel. Nous devons faire entrer nos concepts dans le carré bleu, dans le cadre des modèles GSBPM et GSIM. Cet objectif est très ambitieux et il faudra du temps pour le réaliser. Un premier objectif des modèles est de servir de langage commun. Nous sommes perdus si nous ne pouvons pas communiquer correctement.

33. Il est évident que la version actuelle du modèle GSBPM n'est qu'un point de départ qui doit encore évoluer, de la même façon que les normes industrielles courantes évoluent. Ce constat vaut même plus pour le modèle GSIM pour lequel une première version doit encore être établie. Le Groupe de haut niveau sur l'évolution stratégique de l'architecture d'entreprise dans le domaine de la statistique doit promouvoir activement le développement et l'harmonisation de ces normes conceptuelles.

34. Une fois les concepts unifiés, nous pourrions commencer à faire lentement évoluer nos différents systèmes de production vers le domaine où nous créons notre ensemble industrialisé commun de méthodes et de logistiques. Une plate-forme indépendante commune sera très utile dans ce domaine. Une fois le résultat susmentionné obtenu, nous pourrions commencer à réduire la main-d'œuvre dans l'équation de production.

35. Toute initiative menée dans ce domaine dans le cadre d'une collaboration internationale devrait décrire de quelle façon les mesures prises contribuent à la réalisation de l'objectif général qu'est l'industrialisation, soit en améliorant les cadres, modèles et normes au niveau conceptuel, soit en perfectionnant les méthodes de travail ou les solutions

techniques au niveau de la réalisation. Une fois ce résultat obtenu, toute collaboration internationale acceptée et reconnue contribuerait au but général mondial consistant à industrialiser la production de statistiques. Les doubles emplois pourraient être évités et l'on pourrait apprécier à leur juste valeur toutes les initiatives au lieu d'être envahi par le scepticisme.

36. La rentabilité accrue que représente l'industrialisation des statistiques pourrait passer par une subdivision du processus tout entier en quatre phases:

a) Conception du produit: nous devons commencer à concevoir des produits statistiques, la principale contrainte étant la faisabilité;

b) Conception du processus: le processus de production statistique (manuel ou automatisé) devrait être conçu au moyen de méthodes et d'une logistique qui soient de nature modulaire et échangeables entre les organismes, et aussi indépendantes que possible des limites imposées par le sujet étudié;

c) Production: le processus statistiques devrait être exécuté par des machines, l'intervention humaine devant être aussi réduite que possible, et avec de courts délais d'exécution (des opérations quasiment en temps réel devraient être possibles). Il est en outre essentiel de réduire au minimum les frais d'exploitation;

d) Analyse: les spécialistes des statistiques devraient se servir de produits et résultats intermédiaires pour publier des articles et mener des recherches avec des outils de pointe et une intervention humaine aussi réduite que possible.

37. Même si la production et l'analyse devront être effectuées par chaque organisme, la conception devrait être le fruit d'une collaboration entre les organismes et les architectures d'entreprise devraient être harmonisées. Les choses devront évoluer si l'on veut concrétiser toutes ces idées.

38. Un changement s'impose d'urgence. Les demandes de la société moderne diffèrent complètement de ce qu'elles étaient il y a vingt ans et nous risquons d'être dépassés. Notre organisme a une réputation à tenir lorsqu'il s'agit de produire des statistiques d'une qualité irréprochable, ce qui implique inévitablement un délai de réalisation. Nous n'avons pas besoin d'imposer notre propre planification au monde, nos chiffres devant être prêts dès qu'ils sont fournis par nos sources.

V. Défis

A. Dynamiser l'innovation

39. Nous devons instaurer une culture du changement. Nos ressources humaines, dépositaires de nos connaissances et de notre culture, sont l'un de nos principaux atouts. La plupart des organismes comptent un important vivier de personnes tournées vers l'avenir. Le défi consiste à libérer le potentiel existant. Nous devrions encourager l'esprit d'entreprise et rechercher les moyens de changer la culture de nos organisations s'il y a lieu.

40. Un autre atout important est notre statut officiel, appuyé par la législation, ce qui nous différencie de la plupart des autres producteurs de statistiques. Par le passé, cet atout a représenté de grands avantages dans la collecte de données. Nous pouvions collecter des données auprès de sources qui n'étaient pas accessibles à d'autres parties, mais cet avantage va en diminuant. Nous courons déjà le risque de voir nos principaux commanditaires s'adresser ailleurs. Le défi que nous devons relever consiste à utiliser le panache de données «informelles» et de données «formelles» qui permet de créer des produits présentant une valeur ajoutée pour nos gouvernements et d'autres acteurs importants.

41. Nous devons systématiquement exploiter de nouvelles sources de données et apprendre à les utiliser. Il est difficile de trouver de nouvelles façons de produire des statistiques à partir de données déjà disponibles. On peut trouver de nouvelles sources potentielles de données dans le nombre croissant de registres administratifs officiels ou moins officiels comme les traces électroniques de processus existants ou les données cachées dans la grande quantité d'informations conservées sur Internet. À première vue, cela semble être une question technique, mais cela ne l'est pas. De nouvelles compétences sont requises et diverses versions doivent être menées pour exploiter ces données et nous permettre de remanier nos produits d'une façon vraiment innovante. Des programmes de recherche doivent être définis et exécutés.

42. L'innovation doit être un élément de notre activité principale qui est axé sur la gestion. Pour faire sortir nos effectifs de leur zone de confort et expérimenter de nouveaux modes de production de statistiques, il convient de définir clairement l'appropriation et la responsabilité de l'innovation dans les statistiques et de déterminer tout aussi clairement les mandats. Dans un monde qui progresse rapidement, nous devons nous tourner davantage vers l'avenir.

43. Rien n'est tenu pour acquis lorsqu'il s'agit d'une vraie innovation. Nous devons penser d'une manière différente. Les tentatives précédemment faites pour normaliser le système statistique n'ont donné que des résultats négligeables. La plupart des initiatives ont stagné car elles considéraient comme allant de soi la situation existante et les processus statistiques sous-jacents. Notre tâche consistera à faire le contraire et à nous poser des questions difficiles. Si nous persistons dans notre ancienne voie, nous continuerons à obtenir ce que nous obtenions.

44. Faire partie d'un réseau d'information doit devenir un élément de notre culture. Au lieu de maintenir un système statistique autonome et indépendant, nous devons prendre conscience du fait que nous sommes en train de nous intégrer à un réseau plus complexe de fournisseurs de données et de producteurs d'informations. Nous devons connaître les processus qui créent les données auxquelles nous nous intéressons. Autrement dit, nous devons très souvent prendre place à la table des négociations pour défendre notre position dans la chaîne de valeur des producteurs d'informations. Nous devons montrer notre valeur ajoutée en tant que professionnels du traitement des données statistiques.

B. Normaliser pour améliorer notre marge de manœuvre

45. La normalisation est un moteur du changement. Elle a pour objectif d'assurer l'efficacité, de permettre l'automatisation des processus et de se préparer à un apport de valeur ajoutée en tout genre. Elle nous permet de réattribuer les ressources, de privilégier les produits et non plus la production, et de répondre avec plus d'agilité aux besoins des usagers et de la société.

46. Un processus de qualité est indispensable pour obtenir un produit de qualité sans engager un coût de main-d'œuvre considérable. Notre tâche est de normaliser nos processus et d'obtenir une qualité de produit meilleure et plus uniforme sans coût de main-d'œuvre. Nous devons également apprendre à négocier la qualité des produits avec nos clients et trouver des solutions économiques optimales. Nous pourrions même étudier un certain nombre de niveaux de qualité types pour nos produits.

47. Protégez et gérez vos bénéfices. La normalisation n'est pas un but en soi et ne peut pas être indépendante d'une analyse de rentabilité bien définie. En conséquence, lorsque les objectifs sont atteints, il faut prendre possession des bénéfices découlant des succès obtenus et les réattribuer.

VI. Conclusion et poursuite de l'action

48. Les changements que nous proposons sont de grande ampleur et seront difficiles à mettre en place, mais le monde dans lequel nous définissons notre rôle n'existe plus. Pour nous, organismes de statistique, il n'est possible d'aller de l'avant qu'en nous adaptant et en créant un avantage (de nouveau). Cela prendra beaucoup de temps et d'efforts, et nous devons collaborer pour rester dans la course, ce dont nous avons besoin. Or notre monde évolue et nous devons évoluer avec lui.

49. Pour une première harmonisation, le Groupe de haut niveau sur l'évolution stratégique de l'architecture d'entreprise dans le domaine de la statistique se réunira avec les dirigeants des autres groupes concernés en octobre et/ou novembre de cette année pour leur faire part de cette vision et pour discuter de la voie à suivre pour établir un document de stratégie axé sur la mise en œuvre.

50. Nous, Groupe de haut niveau sur l'évolution stratégique de l'architecture d'entreprise dans le domaine de la statistique, souhaitons que vous vous engagiez à mettre en œuvre cette vision dans la décennie à venir et à créer un secteur des statistiques en adéquation avec son temps et même en avance sur son temps.
